

(voir page 22 des Journaux de la Chambre, 1890), et les autres s'abstinrent de voter. Comme dans le cas précédent les députés français furent seuls à s'opposer à cette mesure arbitraire.

Depuis les dernières élections générales, les chefs conservateurs ont déclaré publiquement que la Question des Ecoles ne faisait plus partie de leur programme politique, et M. Roblin n'a jamais manqué l'occasion d'affirmer de la manière la plus positive, que si les Conservateurs reviennent au pouvoir, leur premier devoir serait d'annuler les concessions faites par le Gouvernement Greenway, et de maintenir l'acte de 1890 dans toute son intégrité.

Allez maintenant soutenir que les Conservateurs nous sont sympathiques.

Il est donc certain que M. Bourassa s'est exprimé correctement lorsqu'il a dit à Sainte-Rose, que les Conservateurs rivalisaient avec leurs adversaires libéraux dans l'accomplissement de l'œuvre anti-française et anti-Catholique.

Après avoir pris communication des faits que nous venons de citer, personne n'osera nier que M. Bourassa a été même très modéré dans son assertion.

La responsabilité de l'Acte des Ecoles de 1890 retombe surtout sur ceux qui ont rédigé l'Acte de Manitoba en termes si ambigus.

Ceux qui ont aussi consenti à l'abolition du Conseil Législatif en 76, peuvent eux aussi prendre leur grande part de cette responsabilité.

Or dans les deux cas, ce sont les Conservateurs qui sont en faute. Ce sont eux qui ont rédigé l'Acte de Manitoba en 1870, et ce sont encore eux qui en 1876 amenèrent l'abolition de la Chambre-Haute qui faisait le salut de la minorité.

M. le Sénateur Bernier, Sénateur par la grâce de et de Monsieur LaRivière, a pour beaucoup contribué à la décision du Gouvernement relativement à l'acte scolaire de 1890.

On a encore souvenir de la caisse d'amortissement, au montant de \$13,900, que fit M. Bernier, contrairement à la loi et à l'insu du Gouvernement.

Ce n'est qu'en 1890 et purement par hasard, que le Gouvernement découvrit que M. Bernier, qui plaçait son argent dans l'administration des affaires scolaires, avait en banque des fonds jusqu'au montant de près de quatorze mille piastres, (\$14,000).

Cette caisse avait été faite par un prélevé illégal sur les arrondissements scolaires.

Cet argent nous appartenait ou ne nous appartenait point.

Dans le premier cas, M. Bernier n'eût dû jamais consentir à le remettre au Gouvernement.

S'il ne nous appartenait point, M. Bernier n'aurait jamais dû le conserver en banque pour un certain nombre d'années.

Rapineau n'est pas pourvu d'une dentition éblouissante, et se trouve dans la nécessité de faire de fréquentes visites à son dentiste.

Aussi un de ses amis disait-il de lui, l'autre jour :

—Il est tellement avare qu'il cache son or jusque dans ses dents.

M. J. C. Birt, 54 rue Juno, est le seul agent chargé de la publicité pour L'ECHO DE MANITOBA. S'adresser à lui pour toute publicité.

Les Carlistes S'Agitent.

Voici l'appel aux armes qui circule dans la Province de Tarragone avec le titre :

"Pour Dieu, la Patrie et le Roi."

Fils de la vieille Catalogne, veillez l'arme au bras et la poudre prête. L'heure approche où la voix du royal exilé se fera de nouveau entendre dans ce pays glorieux. Le régime détesté d'Alphonse tombe en ruines. Charles VII, notre roi légitime, le sauveur des traditions catholiques de l'Ibérie, va monter sur le trône de St Ferdinand et venger le mal fait par le libéralisme sectaire.

Nos colonies sont perdues. Laissez-nous sauver notre patrie, au nom de Dieu et par la force des armes.

(Signé)

LE COMITÉ EXECUTIF CARLISTE.

Theatres, Concerts, Etc., Etc.

La représentation au théâtre Winnipeg de "A Milk White Flag," sous la haute direction du général M. John W. Dunne, a été un succès remarquable.

C'est une pièce essentiellement américaine ce qui explique son énorme succès dès son apparition sur la scène à New York, mais c'est aussi une comédie des plus drôles qui abonde en situations cocasses.

L'idée de représenter Napoléon, le grand conquérant, faisant la cour à une moderne Américaine n'est déjà pas banale, et M. Dunne est fort plaisant dans son rôle de Napoléon.

Le défilé du corps de volontaires, dont tous les membres sont officiers excepté un pauvre soldat, est une critique fort gaie de certaines réalités.

GEORGES CHARETTE.

Hobson Fait Son Eloge en Public.

L'autre soir, au Metropolitan Opera House, à New York, le lieutenant Hobson a raconté l'histoire de l'action du "Merrimac" dans le havre de Santiago. Il a peu parlé de la part qu'il a prise dans cette action héroïque, mais il a fait un magnifique éloge des braves qui l'accompagnaient dans son entreprise, et ses paroles ont créé dans la salle un enthousiasme indescriptible. Il a fait une mention spéciale de Georges Charette et dit qu'il était le type de notre marine entière. Parlant de leur première journée de captivité, quand ils furent menacés des rigueurs d'une inquisition, il dit :

HARRINGTON & CIE.

Notre vente de cet été a été un superbe succès, parceque nos prix sont les plus bas de la ville et que nos marchandises sont d'excellente qualité.

Entrepot d'Epicerie

dans l'intérieur du marche.

PRIX SPECIAL POUR

Marque Diamond Jambon et Bacon

Marque Rex Jambon et Bacon d'Omaha, U.S.

Marque Imperial Jambon et Bacon Hamilton, Ont.

Grande Reduction sur le

THE et CAFE

The-Broken Pekoe-valant 60c. vendu 50c. la livre.

The-Orange-valant 50c. vendu 40c. la livre.

The-Souchong-valant 40c. vendu 25c. la livre.

Special ASSAM ET CEYLON

3 livres pour \$1.00

CAFES. :

Moka.	Français.	Rio.
Java.	Turc.	O. G. Blend.
Maracaibo.	Arabe.	Jersey en boîtes

Beurre, frais, Oeufs, Fromage

Toujours a vendre, du lard au plus bas prix.

Farine de Keewatin la meilleure du monde. Pain fait avec cette farine 5c. le pain.

Tout le monde connaît les prix

Harrington & Cie.

PRIMES AUX CULTIVATEURS

NOUS DONNERONS

UN PRIX DE

\$5 pour le meilleur échantillon DE BLE

UN AUTRE PRIX DE

\$5 pour le meilleur échantillon D'AVOINE

Qui nous sera envoyée d'ici au 15 Septembre inclus.

CONDITIONS DU CONCOURS.

Etre cultivateur, parler le Français, habiter le Manitoba ou le Nord-ouest. Avoir payé son abonnement à "l'Echo de Manitoba."

GRANDEUR DE L'ECHANTILLON : Un petit sac de Windsor Salt. Un jury composé de marchands de grains et de l'Inspecteur du Gouvernement decernera les récompenses.

Chaque échantillon portera simplement un numéro et le nom de l'envoyeur sera sous enveloppe de façon à assurer justice absolue.

Enfin les échantillons seront ensuite exposés avec les noms des Propriétaires et les noms publiés dans le journal "l'Echo de Manitoba."

Addresser a nos ateliers, coin des rues James et Princess.

Nos Confreres.

Sous le titre "Vingt-et-un Ans Après," notre confrère *Le Canadien* de St-Paul, annonce sa majorité en un article qui débute ainsi :

Beaucoup de lecteurs du *Canadien*, témoins de sa naissance, s'étonneront sans doute en apprenant aujourd'hui qu'il a atteint sa majorité. Vingt-et-un ans est longue période dans la vie de nos journaux de langue française aux Etats-Unis.

Comme fondateur du *Canadien*, je m'étonne parfois qu'il ait pu se maintenir si longtemps, si l'on tient compte de l'éloignement, les uns des autres, de nos groupes de langue française en 1877, et surtout du peu d'instruction qu'avaient nos braves pionniers du Wisconsin, du Michigan et du Minnesota.

Nous adressons à cette occasion au *Canadien*, nos félicitations sincères.

Le *Canada-Français* nous annonce qu'il paraîtra, à partir du prochain numéro, avec six pages au lieu de quatre, sans préjudice des autres améliorations dont il se propose de faire bénéficier ses lecteurs, lesquels se produiront graduellement.

Une Tragedie.

Une tragédie sanglante vient d'avoir lieu dans la famille de Corbett, le fameux pugiliste : son père a tué sa femme et s'est tué ensuite.

La tragédie a eu lieu à la résidence de la famille Corbett, No 520 rue Hayes.

Un peu avant cinq heures, hier matin, M. King, un des gendres de M. Corbett, qui vivait dans la même maison, a entendu deux détonations dans la chambre de son beau-père. Aussitôt il se précipita dans l'appartement, et trouva Madame Corbett couchée dans son lit et baignant dans son sang, tandis que son mari était étendu sur le plancher, le sang lui sortant en abondance de la bouche.

Madame Corbett était en toilette de nuit, tandis que M. Corbett était complètement habillé.

DECES.

Monsieur Joseph Roy, de Saint-Boniface, vient d'être cruellement éprouvé. Son plus jeune fils, âgé d'un an et quelques mois, vient d'être ravi à l'affection de cette sympathique famille.

L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Nous nous associons à la profonde affliction de notre compatriote.

"Un officier espagnol nous demanda d'une manière impertinente le but que nous avions en coulant le "Merrimac." Charette parla français et se levant vivement il répondit en français : 'Dans la marine des Etats-Unis, ce n'est pas pas l'habitude d'un marin de savoir ou de chercher à savoir le but de son officier supérieur.'"

L'auditoire éclata en applaudissements frénétiques.

PERDU

Entre la résidence de M. Abraham Guay, et le pont Norwood. Un capot de rubber. Noir, avec boutonnières brevetées à courroies.

Recompense à qui le rapportera au

Magasin Bleu, Winnipeg

Prière a ceux qui ne sont pas abonnées de découper le coupon et de nous le renvoyer apres en avoir rempli les blancs

A l'Editeur du Journal "l'Echo de Manitoba."

Monsieur,

Sous ce pli vous trouverez la somme de _____ pour _____ mois d'abonnement a votre Journal "l'Echo de Manitoba, que vous voudrez bien m'envoyer a l'adresse suivant :

Nom

Paroisse

Comte

MESDAMES

Vous ne portez que de Belles Fourrures Confortables elegantes

Telles sont celles que nous vous offrons aux Prix de l'été Avec 25 pour cent de réduction

Voilà de quoi vous décider à nous envoyer votre commande

Transformations et reparations a Prix d'été

Morris Freres

Fourreurs patridiens 200 McDERMOTT STREET 94-98 Vis-à-vis la Pharmacie Howard